

Mais les Moscovites n'ont pas voulu seulement soustraire leurs personnes à la domination française, ils ont voulu soustraire aussi leur ville à l'occupation ennemie. Pendant la nuit, un immense incendie éclate à la fois sur tous les points : l'armée française est obligée d'évacuer la ville et de se replier. Heureusement les projets destructeurs des Russes ne reçoivent pas une exécution complète. Une partie de la ville est épargnée par le feu, les magasins militaires sont intacts. La grande armée trouve encore d'immenses ressources dans Moscou, elle s'y repose pendant quelques jours et y reçoit d'utiles renforts.

Ce repos est court : le 10 septembre Napoléon ordonne la marche. La grande armée s'élance sur la route de Saint-Petersbourg.

L'empereur Alexandre voit le danger, il se décide enfin à faire face à son ennemi. Lui aussi a reçu des renforts : le prince royal de Suède, Bernadotte, l'a rejoint avec trente mille Suédois ; vingt-cinq mille Anglais lui sont en même temps arrivés des ports de la Baltique ; son armée compte trois cent mille hommes. Appuyé sur cette masse imposante de baïonnettes, l'autocrate russe espère la victoire, il concentre ses forces en avant de Novogorod qu'il a fait fortifier, et il attend les Français qui s'avancent en chassant devant eux tout ce qui tente de leur résister.

Le 7 octobre, les deux armées sont en présence. Le lendemain elles s'entre-choquent ; la bataille commencée à neuf heures du matin est terminée à quatre heures du soir. Napoléon a remporté une victoire complète, le sort de la Russie est décidé. Il ne reste rien de l'armée que commandait Alexandre : soixante mille hommes ont été tués, soixante et dix mille ont été faits prisonniers, le reste s'est noyé dans le lac ou s'est dispersé. L'empereur de Russie et le prince de Suède n'ont pu s'échapper au milieu de ce désastre ; ils sont captifs !..

L'empereur utilise, avec son ardeur ordinaire, le brillant succès qu'il vient d'obtenir. Sans daigner voir les deux souverains que le sort des armes a fait tomber en son pouvoir, il s'avance rapidement sur Saint-Petersbourg. Sa marche ne rencontre aucun obstacle ; le 15 octobre, il fait son entrée triomphale dans la ville de Pierre le Grand.